COMPARAISON DES RÉSULTATS RÉELS DE L'ACTIVITÉ RÉGLEMENTÉE AVEC LE BUDGET
POUR L'EXERCICE FINANCIER TERMINÉ LE 30 SEPTEMBRE 2012
(000$)

No de ligne	Description	Projections D-2011-182	Résultats réels (Gaz Métro-4, doc. 2, p. 1, col. 9)	Référence	Écart	
		(1)	(2)		(3)	
1	**REVENUS**					
2	Revenus	1 470 639	1 333 365		(137 274)	
3	Normalisation due à la température	0	32 526		32 526	
4	Revenus normalisés de vente de gaz	1 470 639	1 365 891	Gaz Métro - 9, doc. 1, p. 2, col. 5, l. 38	(104 748)	
5	Fourniture	(521 274)	(411 413)	Gaz Métro - 9, doc. 1, p. 2, col. 5, l. 5	109 861	
6	Compression	(11 767)	(6 752)	Gaz Métro - 9, doc. 1, p. 2, col. 5, l. 14	5 015	
7	Revenus avant rabais et autres	937 598	947 726		10 128	**(A)**
8	Rabais à la consommation et autres	(31)	(31)		(0)	
9	CASEP	(1 000)	(1 000)		0	
10	Revenus après rabais	**936 567**	**946 695**		**10 128**	
11	**FRAIS DE TRANSPORT, D'ÉQUILIBRAGE ET DE DISTRIBUTION**	418 650	423 228	Gaz Métro - 8, doc. 2, p. 5, col. 7, l. 1, l. 14, l. 15, l. 19	4 579	**(B)**
12	**MARGE BRUTE SUR LES VENTES DE GAZ NATUREL**	**517 917**	**523 467**		**5 550**	
13	**Trop-perçu de l'exercice**		**(8 345)**	Gaz Métro - 8, doc. 1, p. 2, l. 12	(8 345)	**(C)**
14	**Portion de la bonification à remettre aux clients**		**0**	Gaz Métro - 8, doc. 1, p. 2, l. 11	0	
15	**AUTRES REVENUS D'EXPLOITATION**	**3 139**	**3 134**		**(5)**	
16	**MARGE BÉNÉFICIAIRE BRUTE**	**521 056**	**518 256**		**(2 800)**	
17	**DÉPENSES**					
18	Dépenses d'exploitation	**167 600**	**161 115**		**(6 485)**	**(D)**
19	Plan global efficacité énergétique	**12 255**	**12 256**		**1**	
20	Amortissement des immobilisations	**87 679**	**90 259**		**2 580**	**(E)**
21	Amortissement des frais reportés	**18 916**	**18 841**		**(75)**	
22	Fonds vert	**39 580**	**39 580**		**0**	
22	Impôts fonciers et autres	**24 431**	**24 211**		**(220)**	
23	Impôt sur le revenu	**30 445**	**30 075**	Gaz Métro - 11, doc. 1, p. 1, l. 12	**(369)**	
24	**Total des dépenses**	**380 906**	**376 338**		**(4 568)**	
25	**REVENUS NETS D'EXPLOITATION**	**140 151**	**141 917**		**1 768**	
26	**QUOTE-PART**					
27	Quote-part du trop-perçu avant impôt		**1 107**	Gaz Métro - 8, doc. 3, p. 1, l. 12	**1 107**	
28	Incitatif à l'atteinte du PGEÉ		**4 000**	Gaz Métro - 12, doc. 2, col. 1 , l. 7	**4 000**	
29	Impôt sur le revenu		**(1 393)**	Gaz Métro - 11, doc. 1, p. 1, l. 13	**(1 393)**	
30		**0**	**3 714**		**3 714**	
31	**BÉNÉFICE NET RÉGLEMENTÉ**	**140 151**	**145 631**		**5 481**	
32	**BASE DE TARIFICATION MOYENNE**	**1 792 046**	**1 819 445**	Gaz Métro - 6, doc. 1, p. 1, col. 15, l. 42	**27 399**	**(F)**
33	**TAUX PONDÉRÉ DU COÛT DU CAPITAL AUTORISÉ**	**7,82%**	**7,80%**	Gaz Métro - 7, doc. 1, p. 2, col. 6, l. 9		
34	**TAUX PONDÉRÉ DU COÛT DU CAPITAL RÉALISÉ**		**8,01%**	Gaz Métro - 7, doc. 1, p. 3, col. 6, l. 9		

Explication des écarts

Résultats réels versus le budget

A. La hausse des revenus de transport, d'équilibrage et de distribution de 10,1 M$ provient en majeure partie de la hausse des revenus de distribution de 4,5 M$ découlant principalement de l'augmentation des livraisons des clients à la grande entreprise. La situation concurrentielle avantageuse du gaz naturel par rapport au mazout no 6 a eu un effet favorable sur les ventes de gaz d'appoint concurrence, ainsi que sur les ventes régulières au service continu, notamment dans les secteurs des pâtes et papiers ainsi que dans celui de la métallurgie. Cette hausse des revenus de distribution à la grande entreprise est partiellement atténuée par la contrepartie de la normalisation ainsi que par la baisse des livraisons pour le marché des petits et moyens débits de 4,9 $10^6 m^3$.

Finalement, les revenus d'équilibrage sont en hausse de 4,1 M$ en raison de la hausse des livraisons au service continu et au gaz d'appoint, jumelé à l'effet de la baisse des livraisons au service interruptible qui se voit accorder un crédit à l'équilibrage moins important.

B. La hausse des coûts de transport, d'équilibrage et de distribution découle de l'augmentation des volumes et des coûts de gaz d'appoint jumelée à la hausse du coût moyen des outils de transport servant à assurer le service de transport du distributeur. Ces variations sont toutefois partiellement compensées par une hausse des revenus d'optimisation financiers ainsi que par la baisse des coûts d'équilibrage.

C. Le trop-perçu s'explique essentiellement par :

- la hausse de la marge brute au service d'équilibrage, expliquée principalement par la hausse des revenus d'optimisation, par la hausse des revenus ainsi que par la baisse des coûts;
- l'augmentation des revenus de distribution;
- la réduction des dépenses d'exploitation;

partiellement compensées par :

- la baisse de marge brute dégagée au service transport résultant de la hausse des coûts en raison de l'évolution de la demande en cours de l'exercice caractérisée par la hausse de la consommation au service continu et au gaz d'appoint compensée partiellement par la baisse de la consommation au service interruptible. Ce changement, jumelé à l'impact d'un hiver extrêmement chaud, a eu pour conséquence de changer les outils utilisés et hausser le coût moyen d'approvisionnement;
- la hausse de la base de tarification qui se traduit par une hausse du bénéfice d'exploitation permissible; et
- la hausse des dépenses d'amortissement.

D. La baisse de 6,5 M$ des dépenses d'exploitation résulte principalement de la hausse des activités capitalisables de 4,4 M$, nécessitant pour leur réalisation une sollicitation accrue des ressources internes de 1,5 M$ en salaires.

Par ailleurs, certains projets requérant des services professionnels et de sous-traitance n'ont pu être réalisés en 2012, ce qui a généré une économie de 1,1 M$. De plus, des économies de 0,9 M$ ont été réalisées dans les frais de déplacement et de représentation découlant en partie des postes demeurés vacants en cours d'année.

On observe aussi un écart favorable découlant du règlement d'un litige sur la réévaluation de postes syndiqués au service à la clientèle pour lequel une provision comptable annuelle avait été prise depuis 2008. L'excédent de cette provision de 0,6 M$ par rapport à la dépense réelle a été renversé lors du règlement.

À la suite de la décision D2013-135, Gaz Métro a transféré aux activités non réglementées les dépenses d'évaluation et de planification des opérations liées à l'usine de traitement du biométhane pour un montant de 0,1 M$. Ces dépenses se répartissent comme suit :

- Des services professionnels : 27 k$
- D'autres dépenses : 20 k$
- Une estimation de 50 % du salaire et des avantages sociaux du spécialiste embauché en mars 2012 pour les activités d'évaluation et de planification des opérations liées à l'usine de traitement du biométhane : 44 k$

Gaz Métro estime que le spécialiste embauché a consacré le reste de son temps à des tâches courantes reliées aux activités de la daQ, soit : 35 % à l'analyse des réseaux et des interconnexions possibles, au design des postes d'injection, aux modalités d'achat du gaz, à l'interchangeabilité, au développement de la norme BNQ, aux représentations au CGA etc. et 15 % à des rencontres avec les représentants des municipalités, à de la formation et à diverses tâches administratives.

Finalement, en cours d'année, l'exercice de réévaluation de la proportion des salaires et avantages sociaux alloués aux activités non réglementées s'est traduite par une recharge supplémentaire de 0,4 M$.

E. Cet écart est principalement occasionné par une surévaluation de l'impact des retraits dans quatre catégories d'actifs qui a eu pour effet de sous-évaluer la dépense d'amortissement prévue au dossier tarifaire 2012 pour un montant de 2,0 M$. Le reste de l'écart résulte essentiellement du niveau des investissements projetés au 5/7 2011 qui s'ajoute à la base d'actifs sur laquelle est projetée la dépense d'amortissement de la cause tarifaire 2012, tandis que le solde réel des investissements au 30 septembre 2011, sert à l'établissement de la dépense d'amortissement pour les données réelles de 2012. Les investissements réels de 2011, pour la distribution, se sont avérés plus élevés que les investissements prévus au 5/7 2011. Par conséquent, la dépense d'amortissement réelle a été supérieure de 0,6 M$ par rapport à celle prévue au dossier tarifaire 2012.

F. La hausse de la base de tarification moyenne de 27,4 M$ est expliquée principalement par la variation des éléments suivants :

- la hausse des immobilisations de 17,1 M$, résultant de la sous-évaluation des soldes d'ouverture ainsi que des investissements réalisés au cours de l'exercice 2012;

- la hausse du fonds de roulement de 0,8 M$ résultant de la hausse de l'encaisse presqu'entièrement compensée par la baisse des matériaux et inventaires de gaz;
- la hausse des frais reliés au coût du gaz de 15,2 M$, essentiellement expliquée par l'augmentation des soldes moyens des comptes de frais reportés de réévaluations d'inventaires;

- partiellement compensé par :
  - la baisse des développements informatiques de 6,2 M$ essentiellement expliquée par la surévaluation des soldes d'ouverture.

Note : Il est possible, dans le présent dossier, qu'une même donnée soit légèrement différente d'une pièce à l'autre. Ceci est le cas lors de l'arrondissement du résultat de l'application de formules.